

Lilou Record – Bilan – Études de public

Ce bilan a pour objectif de revenir sur les conditions de réalisation des enquêtes menées au Théâtre Gérard Philippe (TGP), scène nationale de Saint Denis et au Sample, tiers lieu culturel à Bagnolet. Il s'agit de revoir la méthodologie, les supports d'enquête ainsi que des biais potentiels rencontrés afin de formuler des propositions d'amélioration.


Les enquêtes au TGP ont été conduites dans mon cas pour deux représentations différentes : *“À condition d'avoir une table dans un jardin”* le 9 février 2026 et *“Des dragons dans les halls”* le 25 mars 2026.

La première session s'est déroulée de manière assez fluide. Les questions sur l'origine des parents n'ont généralement pas suscité d'appréhension de la part des personnes interrogées. Pour autant quelques personnes ont trouvé ces questions indiscrettes et n'ont pas souhaité y répondre. Ce constat représente la tension que peut soulever une enquête sociologique entre la nécessité de collecter des données socio-démographiques et le respect de la vie privée des interlocuteurs.


Un biais a tout de même été identifié car une part significative du public présent lors de ces soirées était composé d'étudiants venus dans un cadre pédagogique, soit dans le cas de notre classe pour réaliser une étude de public, soit conduits par l'interlocuteur du TGP. Ce public fausse automatiquement l'échantillon en sur représentant une population jeune, diplômée déjà sensibilisée aux pratiques culturelles et ne reflète pas fidèlement la composition du public habituel du théâtre, hors de ces heures de cours.

En dehors de ce groupe “artificiel” le reste du public observé était majoritairement composé de personnes d'âge moyen, voire âgées, blanches avec des habitués de fréquentation de lieux culturels comme le théâtre déjà ancrés. Ce constat soulève la problématique suivante: malgré les démarches d'inclusion des habitants de la Seine Saint Denis, avec une politique tarifaire accessible et une programmation moins conventionnelle, le TGP peine à attirer ces habitants. Cela peut confirmer dans une certaine mesure que la pratique du spectacle vivant reste fortement associée à certaines habitudes culturelles acquises dès le plus jeune âge et associées à certains milieux sociaux.


Lors du deuxième spectacle, une autre dynamique a pu être observée. Effectivement un bon nombre de spectateurs étaient présents dans un cadre professionnel (directeurs de casting, agents, autres professionnels du secteur). Ce constat peut amener une hypothèse qui est que certains spectacles mettant en scène des artistes émergents attireraient davantage de professionnels du milieu que de grand public.

L'enquête sur les publics du Sample a quant à elle été menée sous format numérique. Les résultats ont été assez peu concluants en termes de réponses aux questions ouvertes. Effectivement de ce que nous avons pu observer avec notre groupe, une seule réponse écrite avait été enregistrée. Plusieurs explications peuvent apparaître. Tout d'abord le format en ligne seul n'engendre pas de traction  fisante, notamment si la diffusion sur les réseaux sociaux




reste limitée au format de story qui disparaissent après 24h.  De plus, en ligne, les personnes interrogées peuvent préférer les questions fermées ou à choix multiple prédéfinis, et éviter les développements libres, contrairement aux entretiens dans la vraie vie. Pour le premier cas, cela peut être perçu comme chronophage alors que dans le deuxième cas, les personnes peuvent divaguer et se sentir plus en confiance pour élaborer leurs réponses et faire une conversation. Pour autant, on peut observer quelque chose d'assez surprenant vis à vis des réponses. Effectivement, contrairement à ce que l'on pourrait attendre d'une enquête en ligne où les répondants vont choisir des options médianes sans s'engager dans des extrêmes (en répondant avec "plutôt d'accord" ou "plutôt pas d'accord"), ici les réponses ont été assez tranchées. On peut interpréter cela comme une volonté d'exprimer des opinions claires plutôt que d'aller vers des réponses centrales. Cela pourrait s'expliquer par le public attaché au lieu qui reste assez engagé politiquement et ayant un fort sentiment d'appartenance à une communauté ou un intérêt profond pour le lieu culturel.

Les points forts soulevés par la démarche de ces questionnaires est la structure thématique claire qui permet une analyse organisée, comme par exemple par fréquentation, accessibilité, programmation, profil socio démographique etc. De plus, les questions à choix multiples permettent une facilité dans les réponses et un traitement plus organisé des données. Pour autant cela peut avoir certaines limites si les options présentées ne sont pas suffisantes. Pour autant, l'intégration de quelques questions ouvertes peut offrir une solution pour cette limitation et exprimer des nuances non perçues dans les QCM.

Les limites soulevées sont quant à elles les biais lors de l'interrogation des publics "artificiels" des étudiants présents dans le cadre d'un cours qui ne représente pas le public habituel. De plus, pour le Sample, l'absence de présentiel s'est avérée à limiter la diversité des réponses ouvertes et a réduit la représentativité de l'échantillon étudié. Un autre point que je pense aurait pu être soulevé sont les questions sur la socialisation culturelle des personnes interrogées, notamment sur les pratiques à l'enfance, le contexte d'initiation au théâtre ou autres lieux culturels. Ces réponses auraient pu apporter un angle sur la compréhension de la formation de ces habitudes et la présence ou non présence de certains publics. 

Enfin, la question des origines des parents, bien que pertinentes dans le cas du TGP qui se veut d'avoir un ancrage plus profond dans la Seine Saint Denis, peuvent tout de même être perçues comme intrusives et générer des refus de la part des personnes interrogées.

Pour autant, nous pouvons envisager certaines modifications qui viendront enrichir les futures.

Par exemple ajouter des questions sur la socialisation culturelle : "Allais-tu au théâtre ou dans des lieux culturels étant enfant ou adolescent?", "Dans quel contexte? (réponses : familial, scolaire, associatif, autre)". Cela permettrait de comprendre que ces pratiques culturelles sont héritées d'un environnement particulier. 

Pour le Sample reformuler les questions ouvertes afin de les rendre plus accessibles et rapides comme par exemple des sous questions qui pourraient guider une réponse ou si l'on veut être le moins présent dans le questionnaire un format de type "en trois mots...".

Également, afin de diversifier les moments et contexte de collecte de résultats et éviter la surreprésentation d'un profil particulier, on cherche à croiser les soirs de semaine et ceux de weekend ou bien choisir d'intervenir avant la représentation tout comme à la fin et essayer de toucher des flux différents de personnes.

En conclusion, ces deux enquêtes malgré leurs limites constituent une expérience et une relève de données intéressantes. Non seulement en mettant en lumière des résultats, mais également les biais auxquels on peut être informés lors de la collecte de données comme la difficulté d'attendre de publics non captifs.